



Marche dans la Bible

Le départ d'Abram

Genèse 12, 1-5

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction.

Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth s'en alla avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harane. Il prit sa femme Sarai, son neveu Loth, tous les biens qu'ils avaient acquis, et les personnes dont ils s'étaient entourés à Harane ; ils se mirent en route pour Canaan et ils arrivèrent dans ce pays.

La méditation

L'appel s'entend dans la réponse

Tout commence par un appel ! Un appel qui peut toucher tout le monde, même à soixante-quinze ans, avec une famille nombreuse, des neveux, des nièces et des troupeaux ! Nous avons trop l'idée qu'il faudrait partir seul, on peut partir en groupe ! Et il n'est même pas nécessaire de savoir où l'on va : seul l'appel est important.

Abraham répond à une parole, il ne fuit pas. Va, quitte ton pays, ta parenté, la maison de ton père, pour le pays que je te montrerai. Tout devient relatif, secondaire pour lui, au point qu'il n'a plus d'autre demeure que cette parole qui l'a descellé, déséquilibré, mis en route. Abraham fait confiance et s'appuie sur une promesse qui lui communique son dynamisme, son espérance, son horizon.

Par sa démarche, Abraham engage plus que lui-même : il devient le père des croyants. Il engendre une multitude d'hommes et de femmes comme nous, qui se mettent en route sans autre évidence que la parole qui les aime. C'est par son mouvement qu'Abraham témoigne de la foi qui l'habite.

Car ce mouvement n'a pas d'autre explication, pas d'autre raison d'être que l'appel entendu et accueilli.

Une parole l'affecte, Abraham est devenu différent au point de paraître étrange, pour tous les autres : un étranger. Et pourtant, nous pouvons nous reconnaître tous en lui. Dans son mouvement d'adhésion à la foi, il devient certes singulier, mais il l'est comme un prototype, comme un modèle à imiter. Abraham est un authentique patriarche, une figure tutélaire en laquelle tous les croyants peuvent se reconnaître.

Qui n'a jamais ressenti qu'une parole l'avait rendu différent ? Et peut-on être chrétien sans se mettre en mouvement, habité par une parole qui devient comme son nouveau pays, son seul et véritable lieu d'enracinement ?

Un Dieu a parlé et « l'appel s'entend dans la réponse ».

Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Bruxelles.



La méditation

sœur Marie Monnet
Dominicaine à Bruxelles